

La prière en temps de crise

Avec la pandémie de Covid-19 et désormais la guerre en Ukraine, sans oublier les autres conflits qui sévissent continuellement sur la planète, l'humanité est particulièrement éprouvée. Face aux fléaux que représentent la maladie et la guerre, l'homme a de tout temps eu recours à la prière pour obtenir la guérison des malades ou l'apaisement des conflits. Le difficile contexte actuel nous pousse à revenir sur l'histoire de la prière et son application en temps de crise.



Dans la prière le geste et la parole vont de concert.

PAR SÉBASTIEN DEMICHEL | PHOTOS: PIXABAY, DR

La prière: sens et origines

Présente dans toutes les civilisations du monde, la prière comporte deux dimensions centrales. Elle peut être « un acte spontané, jailli du cœur de l'homme qui demande aide ou protection, ou qui remercie », mais aussi « une habitude ritualisée, codifiée dans une tradition qui recouvre des réalités bien différentes selon les époques et les cultures » (Michel Meslin). Le geste et la parole vont de concert dans la prière. Elle implique en outre une altérité. L'autre, en l'occurrence Dieu, est présent et écoute. La prière n'apparaît pas comme une simple conversation, mais elle implique la foi de l'orant.

Les Écritures nous éclairent sur l'histoire de la prière. Dans l'Ancien Testament, le peuple de Dieu entre déjà en dialogue avec lui par l'intermédiaire des prophètes, mais aussi par diverses formes de prière (psaumes, cantiques, hymnes et acclamations). Toutefois, c'est avec les Évangiles et l'exemple du Christ que la prière trouve véritablement son accomplissement. Le Christ apparaît comme un « pédagogue

de la prière » (Marcel Metzger): Jésus entre lui-même souvent en prière (sur la montagne en Luc 6, 12 et 9, 28, durant la Sainte-Cène en Jean 17, et même sur la croix, en Matthieu 27, 46, où il fait l'expérience de l'abandon). Mais le Christ enseigne également la prière. Puisqu'il faut toujours prier sans se décourager (Luc 18, 1), il transmet le Notre Père qui condense la pédagogie de la prière chrétienne.

La prière peut prendre des formes multiples: action de grâces, anamnèse (faire mémoire), profession de foi (reconnaissance et proclamation des qualités de Dieu), demande de pardon (dénonciation du mal) et supplication. C'est dans cette dernière catégorie que se situent les prières en temps de crise.

Épidémies et prière

Si l'Ancien Testament insiste sur la maladie comme châtement divin, le Nouveau Testament préfère y voir la conséquence du péché originel et les guérisons du Christ déplacent la focale sur le soin et la miséricorde. Jésus guérit le paralytique (Marc



*La prière peut prendre de multiples formes.
Eglise Saint-Pierre à Fribourg.*

2, 1-12) et rend la vue à l'aveugle Bartimée (Marc 10, 46-52). Se fondant sur les actions du Christ, les premiers chrétiens prient déjà pour leurs frères et sœurs malades: « Sois propice, Seigneur, secours et guéris les malades. Commande aux maladies et soutiens ceux qui sont affaiblis » (Euchologe de Sérapion 7, 22).

Dans l'Europe de la fin du Moyen Âge et du début de l'époque moderne, les prières s'orientent principalement contre le terrible fléau que représente la peste. La messe *Recordare, Domine, testamenti tui* (Souviens-toi, Seigneur, de ton alliance) est instituée par le pape Clément VI en 1348 pour lutter contre la Peste noire. Par la suite, les prières contre la peste s'adressent à Dieu soit directement, soit par le biais d'intercesseurs à l'image de la Vierge Marie, de saint Roch ou encore de saint Sébastien.



La pandémie a été l'occasion de nombreuses veillées de prière notamment à l'église du Christ-Roi.

paix nous soit bientôt rendue et que, rapidement, vienne le secours qui dissipera nos ténèbres et nos dangers [...]. Qu'après les ténèbres vienne la lumière, après les orages et les tempêtes, une douce sérénité.» Pendant la guerre de Cent Ans, le seigneur poète Charles d'Orléans prie pour la paix qu'il qualifie de « vrai trésor de joie ».

L'éclatement de la guerre en Ukraine en février dernier suscite une importante vague de prière. À Fribourg, dans l'église du Christ-Roi, une veillée de prière en faveur de la paix en Ukraine réunit 300 fidèles. Considérant la guerre comme un « échec de la politique et de l'humanité, une capitulation honteuse, une déroute devant les forces du mal » (*Fratelli Tutti*, 261), le pape François prie la Vierge Marie dans un acte de consécration à son Cœur immaculé. Il lance en outre une journée mondiale de prière pour la paix, en invoquant Marie, Reine de la Paix, dans la basilique romaine de Sainte-Marie-Majeure. À ces prières s'ajoute la charité des fidèles. Les paroisses catholiques du décanat de Fribourg ont ainsi fourni à l'Ukraine des produits d'hygiène, de la nourriture, des vêtements ou encore du matériel médical grâce à la générosité des fidèles. La prière est donc secondée par les actes de charité.

« **L'éclatement de la guerre en Ukraine en février dernier suscite une importante vague de prière. À Fribourg, dans l'église du Christ-Roi, une veillée de prière en faveur de la paix en Ukraine réunit 300 fidèles. »**

La pandémie de Covid-19 est également l'occasion de nombreuses prières. Ainsi, le pape François lance un marathon de prière pour l'humanité blessée. S'adressant à la Vierge, il lui demande qu'elle « illumine les esprits des hommes et des femmes de science pour qu'ils trouvent les bonnes solutions pour vaincre ce virus ». Dans notre diocèse, la messe de la Toussaint 2020 était spécialement dédiée aux victimes du coronavirus et aux familles qui n'ont pas pu célébrer les funérailles comme prévu pendant le printemps.

Une arme non violente en réponse à la guerre

Avec la peste et la famine, la guerre est le troisième fléau traditionnellement craint par l'humanité, comme en atteste une prière de la version primitive de la litanie des saints: *A peste, fame et bello, libera nos domine* (de la peste, de la famine et de la guerre, délivre-nous Seigneur).

Des prières pour la paix sont déjà attestées dans l'Antiquité, lorsque les chrétiens font face aux persécutions. Ainsi, durant la persécution de Dèce, l'évêque Cyprien de Carthage s'adresse à Dieu de la manière suivante: « Demandons que la

Mère de Dieu et notre Mère, nous confions et consacrons solennellement à ton Cœur immaculé nous-mêmes, l'Église et l'humanité tout entière, en particulier la Russie et l'Ukraine. Accueille cet acte que nous accomplissons avec confiance et amour, fais que cesse la guerre, assure au monde la paix. Le « oui » qui a jailli de ton Cœur a ouvert les portes de l'histoire au Prince de la paix; nous espérons que la paix viendra encore par ton Cœur. Nous te consacrons l'avenir de toute la famille humaine, les nécessités et les attentes des peuples, les angoisses et les espérances du monde.

Extrait de l'Acte de consécration au Cœur immaculé de Marie par le pape François (25 mars 2022)